

Réécriture n°1 :

Réécrivez ce passage en mettant les verbes à l'imparfait et en remplaçant « l'escalier » par « les escaliers.»

Si l'escalier, qui monte au grenier, a la sèche et craquante légèreté du bois, celui qui descend à la cave, de pierre froide et humide, fleure la moisissure et la terre grasse.

Réécriture n°2 :

Récrivez le texte en changeant " les enfants" par "Marine».

Les enfants ont, ce matin, une drôle de figure. Je leur ai déjà vu cette figure-là, au moment où ils organisaient, dans le grenier, une représentation, avec costumes, masques, linceuls et chaînes traînantes.

Réécriture n°3 :

Réécrivez le passage en conjuguant les verbes au présent de l'indicatif

A douze ans, sa mère obtint que l'on commençât ses études. On en chargea le curé. Mais les leçons étaient si courtes et si mal suivies, qu'elles ne pouvaient servir à grand-chose. C'était aux moments perdus qu'elles se donnaient, dans la sacristie, debout, à la hâte, entre un baptême et un enterrement ; ou bien le curé envoyait chercher son élève après l'Angélus, quand il n'avait pas à sortir.

Réécriture n°4 :

Réécris le passage suivant en commençant par « Les bracelets élastiques » et en mettant les verbes à l'imparfait

Le bracelet élastique est un serpent qui se mord la queue. Il ne mue pas, il s'use. D'abord, il se décolore, se craquelle en plusieurs endroits, blanchit comme des phalanges de poing serré. Sa rupture survient peu après. Il casse. Ses deux extrémités s'éloignent.